7me ANNÉE N° 330 PARAIT LE SAMEDI 23 Mai 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

« Sisteron-Journal » à M. Mac Adaras

M. Mac Adaras le généreux, la providence de l'arrondissement, ainsi que le qualifient ses Thuriféraires intéressés, l'homme, enfin, qui avait solennellement promis à deux reprises différentes — nous lui servirons un de ces jours des documents à l'appui — d'abandonner son indemnité de député en faveur des électeurs, ne nous pardonne pas de l'avoir mis en demeure de tenir ses promesses.

Il s'en venge, ou croit s'en venger, en envoyant aux journaux qui ont daubé sur lui, des lettres de rectification qui ne rectifient rien, mais dans lesquelles il accuse *Sisteron-Journal* d'être l'ennemi de nos institutions.

Si vous saviez lire couramment le français, illustrissime Mac Adaras, nous vous mettrions sous les yeux la collection complète du *Sisteron-Jonrnal* et vous seriez édifié sur la ligne politique de cette feuille qui a peut-être le tort, á vos yeux, de chercher à démasquer les intrigants, mais qui n'a jamais cessé et ne cessera jamais d'être très fermement et trés sincèrement républicaine.

***

Pendant que le *Sisteron-Journal* combattait le boulangisme, est-il vrai, ainsi qu'on nous l'assure, que par l'intermédiaire d'une dame S... dont nous pourrions, si vous y tenez, citer le nom et l'adresse, vous entreteniez la caisse boulangiste par l'envoi, à plusieurs reprises, de petites sommes que cette dame portait à destination ?

Du reste en reconnaissance de ces offres (modestes nous l'avouons) le *brav'général* aurait eu la délicatesse de vous envoyer sa carte.

Quant à l'opinion politique de notre directeur M. Turin, elle est à l'abri de tout soupçon. Nous pourrions vous donner comme références MM. Soustre et Bouteille, sénateurs, MM. Reinach et Hiver de la *République Française* : A. Tournier de *l'Evènement* ; Paul Arène du *Gil Blas*, etc., etc. Nous pourrions en citer encore une douzaine dans la presse républicaine parisienne et le double dans la presse républicaine départementale.

Nous nous contenterons de l'arbitrage de M. Frantz Perréal du *Siècle* qui connait bien, et de longue date, notre Directeur et lui demanderons ce qu'il pense.

Nous espérons que lorsque notre confrère du *Siècle* aura parlé, nous en aurons fini une fois pour toutes avec ces sottes accusations d'être réactionnaires, auxquelles on ne croit pas, mais qu'on nous jette à la tête pour les besoins d'une mauvaisc cause hélas ! à peu près perdue.

Ceci dit, nous serions, à notre tour, trés curieux de connaitre l'opinion exacte — s'il en a une — de M. Mac Adaras.

Quel est son passé.... politique ?

Quelles sont les causes qu'il a servies dans sa vie nomade à travers les Indes, l'Italie et l'Egypte ?

Que faisait-il en Italie en 1874-75 ? en Irlande ensuite ?

Et plus tard, dans quel but prenait-il des leçons d'Arabe, de Nabou-Adara, alors qu'il avait tant besoin des leçons de français ?

Une réponse à chacunes de ces questions serait la bienvenue et nous l'insérerions volontiers. Puis cela nous encouragerait à lui en poser d'autres encore plus intéressantes pour nos lecteurs.

La Rédaction.

Nous reproduisons pour nos lecteurs et abonnés du dehors, l'article ci-dessous qui a paru dans la 2e édition de notre dernier numéro, distribuée seulement à Sisteron.

M. MAC ADARAS DISPARU

M. Mac---Adaras est parti samedi dernier par le train de 11 heures du matin.

M. Mac---Adaras était venu à Sisteron pour assister à la fête de l'inauguration de l'électricité.

Il devait présider dimanche le Festival musical.

Il devait présider dimanche le banquet officiel donné à la Mairie.

Il devait contempler le feu d'artifice tiré en son honneur.

Il devait assister aux courses.

Il devait présider le concours de tir et distribuer les récompenses.

Il devait saisir l'occasion de faire à ses électeurs une première répartition de son traitement.

L'Union Sisteronnaise avait triomphalement proclamé la présence pendant les fêtes du — **GÉNÉRAL !!!**

M. Mac---Adaras est parti samedi dernier pour Paris.

Pourquoi est-il parti ?

Est-ce que l'inauguration de la lumière électrique aurait été renvoyée ?

— M. Mac—-Adaras aurait-il des raisons d'en redouter la trop vive lueur ? ?

Est-ce que le festival musical si bruyamment annoncé, si ponpeusement affiché serait renvoyée aux Calendes grecques ?

Est-ce que le banquet officiel ne devrait pas avoir l'éclat qu'on en attendait ?

Est-ce que la seule annonce de la présidence de M. Mac---Adaras aurait suffi pour faire s'en écarter tous les fonctionnaires ?

Est-ce que M. Mac---Adaras dédaignerait notre modeste feu d'artifice ?

Est-ce que les courses, est-ce que le concours de tir n'auraient pas lieu ?

Est-ce que l'affluence des électeurs réclamant au député de Sisteron, l'argent qu'il a promis, aurait suffi pour le faire fuir ?

Serait-il allé chercher son escarcelle !

Telles sont les questions que tout le monde se pose.

Il ne nous appartient pas de rechercher et de commenter les causes du départ précipité de M. Mac—-Adaras.

Mais les rares amis qu'il compte encore à Sisteron auraient le devoir d'éclairer le public.

Si M. Mac—-Adaras a été brusquement rappelé par dépêche, qu'on affiche le télégramme !

S'il est allé demander des explications à *La Lanterne* et aux journaux de Paris, qu'on en informe la population.

Si le souci de ses affaires l'a appelé à..... DUBLIN, qu'on nous dise pourquoi ?

La population est anxieuse.

Elle se plaint, elle murmure.

On lui a promis le général.

Il le lui faut !

Qu'on le lui donne ! ! !

REVUE DES JOURNAUX

On lit dans la *Lanterne* du 19 Mai.

M. MAC ADARAS

Un Député poseur de Lapins

M. Mac Adaras a décidément élevé le lapin à la hauteur d'une institution.

Il promet aux électeurs se sa circonscription d'abandonner aux communes de l'arrondissement le montant de son indemnité législative, et, jusqu'ici, cette libéralité s'est bornée à un état de répartition publié, à titre de plaisanterie, par le *Sisteron-Journal*.

On pouvait s'attendre à ce qu'à défaut d'argent, il payât au moins de sa personne.

Or, voici le télégramme que nous recevons de Sisteron :

17 mai, 2 h. 5. du soir.

M. Mac Adaras, qui devait présider aujourd'hui un banquet officiel et les fêtes locales, est parti précipitamment pour Paris, à lr stupéfaction générale.

Les Sisteronais sont stupéfaits. Il y a de quoi, en effet.

Mais pourquoi diable aussi, alors qu'il y a encore des Français en France, s'en vont-ils choisir comme député le premier rastaquouère venu, qui leur promet la lune, d'où il vient ?

Les électeurs n'ont jamais que les députés qu'ils méritent !

On lit dans *La Presse* du 11 mai :

Le général Mac-Adaras (ne cherchez pas dans l'*Annuaire militaire*, vous ne trouveriez pas), le général Mac-Adaras, député de Sisteron (Basses-Alpes), a des difficultés, en ce moment, avec ses électeurs.

Quand il est bien certain que pas une circonscription, en France, ne voudrait de vous, allez dans les Basses-Alpes, et si votre programme est suffisamment sonnant et trébuchant, vous serez élu.

Or, qui eût voulu de Mac-Adaras, partout ailleurs que dans ce département ? D'où sortait-il ? D'où venait-il ? Personne n'en savait rien. Comme César, ce général exotique passa les Alpes. Mais les légions qu'il commandait étaient simplement des légions de bank-notes. Il n'en vint que plus rapidement, il vit et il vainquit.

Victoire contestable, et qui faillit (à 6 voix de majorité, près !) n'être pas ratifiée par la Chambre. Car cette victoire puait l'argent a quinze pas.

En effet, elle lui avait coûté cher. Le brav'général, après avoir épuisé toutes ses munitions, s'était vu obligé de livrer jusqu'à ses bagages. Il avait promis, s'il était élu, d'abandonner à ses électeurs son indemnité législative.

Il fut élu — naturellement ! Et depuis, il faut le reconnaître, il exécute à peu près ses engagements. Il envoie chaque mois a sa circonscription les 735 francs qu'il a reçus de la caisse parlementaire.

Mais ce général est un homme pratique et pour la comptabilité il vaut presque un sergent-major.

© VILLE DE SISTERON

De ces 735 francs il fait des parts, autant de parts qu'il y a de communes dans son fief électoral. Et ces parts sont proportionnées, non pas au chiffre total des habitants, non pas au chiffre des malheureux, mais au nombre de suffrages qu'il a obtenus dans chaque localité.

Ainsi telle commune dans l'indemnité de neuf mille francs dévolue à M. Mac-Adaras, émarge pour 4,000 francs, et telle autre seulement pour 4 fr. 25. Juste récompense pour celle-là haute et sévère leçon pour celle-ci.

Comme dit le poète,

A ses seuls électeurs, Mac donne la pâture.

Mais voilà bien une autre histoire !

Les électeurs ne sont pas contents. Leur Mac-Adaras, prétendent-ils, ne leur donne pas tout leur dû. Il leur fait des comptes d'apothicaire qui, à la vérité, m'étonnent de la part de cet homme austère et généreux.

Ne s'avise-t-il pas de leur retenir les cinq francs par mois pour la buvette et les dix francs par mois pour le permis de circulation qui lui sont à lui-même retenus par le trésorier ?

Son raisonnement paraît simple : « Je ne reçois pas ces cinq francs ni ces dix francs, je ne puis les transmettre. »

Oh, général ! Un homme comme vous ! Un homme qui a, comme vous l'avez, le respect du suffrage universel, s'abaisser à d'aussi fallacieux calculs ! Fi !

Et puis, voyons, les électeurs ont raison de prétendre que vous leur faites tort.

On vous retient cinq francs par mois pour la buvette. Mais, en échange, on vous donne le droit d'y boire. Transmettez donc ce droit à vos clients, puisqu'il représente une partie de votre indemnité. Que tout Sisteron (j'entends tout le Sistéron qui vota pour vous, car le reste mérite de crever de pépie), que tout Sisteron vienne à la buvette boire des bocks (vos bocks !) en l'honneur de son grand, de son cher, de son glorieux représentant.

Et pour y venir, Sisteron voyagera *à l'œil*. Car si vous ne lui donnez pas les dix francs en échange desquels vous avez, vous, le droit de circuler gratis sur tous les chemins de fer de France et des Basses-Alpes, c'est ce droit lui-même, portion (et non négligeable) de votre indemnité que vous devez abandonner à vos suffrageants.

Un général (fût-il un général particulier comme Mac-Adaras) n'a qu'une parole.

L'indemnité parlementaire, cédée par cet honorable opportuniste à ses électeurs consiste, pour une part en argent, et pour une autre part en certain droit de consommation et de circulation gratuites.

Il donne sa part argent (sauf certaines retenues mesquines, telles que frais de timbres-postes, chargements qu'il compte, et qu'il convient de ne lui pas chicaner) ; mais sa part buvette et chemin de fer, il la doit également.

Ses électeurs en feront ce qu'ils voudront, ou, voyageant *à l'œil*, ils viendront à tour de rôle consommer *gratis* au comptoir du Palais-Bourbon ; ou bien, ils vendront leurs droits à d'autres citoyens. C'est leur affaire. Et M. Mac-Adaras n'a qu'a s'incliner — et à payer.

Il est vrai que pour Mac-Adaras la chose est dure. Si, déjà, pour être élu, il a fallu qu'il promît à ses électeurs tout ce qu'il *gagne*, pour être réélu (dans deux ans), que faudra-t-il qu'il leur promette ?

Sa peau ? Mais il est à craindre que Sisteron préfère une peau d'ours qui vaut son prix à une peau de candidat (fut il général) qui, commercialement, ne vaut même pas celle d'un chien.

HENRI AIMEL.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Inauguration de l'Eclairage Elctrique

Dimanche a eu lieu le banquet d'inauguration de l'éclairage électrique. Nous aurions voulu à ce banquet une extention plus grande. Nous l'aurions voulu accessible au plus grand nombre de nos compatriotes amis du progrès. Certainement ces hauts fonctionnaires qui ont honoré de leur présence ce banquet, ont du être, étonnés de voir le petit nombre d'invités, ils devaient s'attendre, comme nous, à une grande Réunion Sisteronnaise dans les salles de la mairie fêter dignement, l'éclairage électrique, et faire un enterrement de première classe à nos lanternes fumeuses en souvenir de leurs vieux et bons services, c'eut été une vraie joie pour tous nos bons Sisteronnais.

M. Latil ne l'a pas compris ainsi. Il a commencé par oublier son Conseil municipal. Pourtant n'est-ce pas ce Consei tout entier qui s'est occupé de la question d'éclairage !

A l'exemple de certain roi, M. Latil a dit « Sisteron c'est moi ». Je suis le maître ici, s'il me plait de faire asseoir mes compatriotes sur les bancs de la correctionnelle, je le fais. S'il me fait plaisir d'organiser un banquet de faire une fête, je fais tout cela comme bon me semble et j'invite de même.

On nous assure que si l'éminent Xavier a tenu a écarter de cette table le Conseil municipal, c'est que tous ses collègues ne pouvaienl malheureusement pas se présenter en redingote. Vous savez tous que M. Latil est très correct et très coquet dans sa tenue, et qu'il n'admet pas que l'on puisse être conseiller municipal sans redingote.

Voilà le vrai motif, chers lecteurs, qui a empêché M. Latil de convoquer son Conseil municipal, à un banquet *offert par le Conseil municipal*. Nous croyons savoir que c'est pour le même motif qu'il n'a pas invité ces collègues à aller rendre une visite au sous-préfet. M. Latil se sera dit « *Moi* et *Nicolas* suffisons, à quoi bon trainer après soi ces guêtres terreuses ».

Nous devons cependant dire que M. Latil qui depuis longtemps fait de la politique a fini par apprendre quelques malices, est devenu routinier. Pour qu'on ne le suspecta pas de fierté à l'égard des cultivateurs, il a fait passer son secrétaire chez presque tous les conseillers, ce secretaire avait mission de dire « je viens vous inviter au banquet d'inauguration de la part du maire, cela vous coûtera dix francs ».

M. Latil n'ignorait pas qu'en les invitant de cette manière, il écarterait de sa *table* presque tous les conseillers.

En effet quand il faut peiner toute une semaine pour gagner dix francs on ne va pas de gaité de cœur les dépenser dans un soir. — Ce banquet fixé à trois francs aurait été à la portée de tout le monde, même à ce prix, celui qui travaille tout le jour pour gagner 2 fr. 50 aurait trouvé la dépense importante, mais il l'aurait faite volontiers pour prendre part à cette fête du progrès. Alors autour de la table dressée dans la grande salle de la mairie, seraient venus s'asseoir tous ceux qui se sont occupés de la question d'éclairage.

Seulement de ce côté là encore M. Latil n'aurait pas eu son compte. Il voulait faire rejaillir sur lui seul l'honneur de ce projet. On sait cependant non seulement que M. Latil ne sait rien faire ; mais qu'il n'a été pour rien dans la transformation de notre éclairage. Il s'opposait au contraire au projet en répondant invariablement chaque fois qu'il en était question. « L'électricité n'a pas encore dit son dernier mot ».

Fête patronale. — Le programme élaboré par la Commission des Fêtes a été suivi en tous points. Malheureusement ce programme était un peu maigre, et puis il a manqué à notre fête du soleil et de la musique.

S'il n'était pas au pouvoir de la municipalité et de la commission de chasser les nuages et d'empêcher le vent de souffler, elles pouvaient bien prendre des mesures pour faire venir à Sisteron les musiques promises, et les souscripteurs regretteraient peut-être moins ce qu'ils ont donné pour la fête.

Un point du programme qui a soulevé de vives réclamations est celui relatif aux courses.

Beaucoup de Sisteronais ont été étonnés et peinés de voir qu'on avait supprimé la course aux mulets et la course aux ânes. Le Maire de Sisteron en éloignant du banquet les conseillers municipaux et fermant le champ de courses aux mulets et aux ânes a encore une fois soulevé les justes critiques de ses administrés.

Touristes des Alpes

Programme des morceaux qui seront exécutés demain à 5 heures au Kiosque :

1 Allegro L'amiral Courbet — SIGNARD.
2 Le Voyage en Chine (Fant.) — BAZIN.
3 Cosette (Polka) — SELLENICK.
4 La Mascotte (Fant.) — AUDRAN.
5 Nuit d'Hiver (Marche.) — MARNEFFE.

Faubourg. — Les habitants du faubourg la Baume réclament à grands cris l'eau potable qui est nécessaire à leur alimentation.

Les promesses faites jusqu'ici n'ont pas été tenues. L'unique fontaine est tarie depuis longtemps et l'eau du canal étant constamment trouble ils ne peuvent même pas laver. Il serait temps que l'on songea à faire venir au faubourg l'eau de la source de Devant-Ville.

Pétition. — Les signataires de la pétition relative à la tenue d'une partie des foires au Cours St-Jaume désireraient

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LA

CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

VII

Au surplus, ajoutait-il bien vite, ce que t'en dis ne doit être pris qu'à titre de considérations générales. L'administration municipale est trop honorable, trop intègre, trop à l'abri du moindre soupçon, pour que l'on prête à mes paroles un autre sens que celui qu'elles ont. Ce n'est pas moi, certes, qui contribuerai en quoi que ce soit à renverser M. de Marchais.

Mais les semaines, en s'écoulant, ne faisaient que mieux ancrer dans la cervelle des mécontents les ferments d'irritation qui s'y étaient trouvés amenés comme par un vent de méchanceté gratuite, ou de calcul machiavélique.

Bref, au bout de trois mois de ce jeu singulier, on en été arrivé à parler tout haut de la nécessité de donner, aux prochaines élections, un successeur à l'honnête M. de Marchais, qui n'était décidément plus à la hauteur. Songez-donc, à la ville, on venait de poser les premières pierres de trois — trois, entendez-vous bien ! — palais scolaires, disait le journal de l'opposition, — de trois écoles « hygiéniques » tout simplement, rispostait le journal de la sous-préfecture. Et à B..., le conseil faisait la sourde oreille qnand il était question de recrépir la vieille école, ou de remplacer par un poêle selon la formule nouvelle l'antique poêle de faïence où l'on brûlait cependant des quantités raisonnables de bois.

Puis, par la penfe normale, on en arriva à discuter sur les candidatures à mettre en rsgard de celle de l'ancien maire, car personne, au moins dans supposait un instant que M. de Marchais démissionnât.

Timidement d'abord, puis de fil en aiguille bien franchement, on mit en avant le nom de M. Charles Ville ; incidemment on parla du contre-maile clan de ses récents adversaires, ne tre de la corderie. Un beau jour, il fallait s'y attendre, un « sage » risqua le nom de Népomucène Pitou. Ce jour-là ce fut du délire. « Cà y est ; allons le trouver », tel fut le cri général.

Et ils allèrent trouver le père Pitou. Ah ! ils furent bien reçues, je vous en réponds.

— Tas de propres à rien, vous voudrez me fourrer dans les honneurs municipaux. Le premier qui me reparle de cela... Allons, décampons ; voilà une tournée, buvez sec et filez.

— Mais, père Pitou, ce n'est pas seulement en notre nom que nous parlons. Il y a plus d'un modéré...

— Assez, je vous dis. La tournée est versée, vous nd devez rien. Avalez, et demi-tour. Que jamais je n'entende parler qe ça.

Quelques « modérés », comme avaient dit les mécontents, se risquérent, malgré l'avis, à essayer de faire revenir l'épicier sur sa résolution. Ils y perdirent leur latin. Népomucène marcha même, en cette occasion sur les brisées du contre-maître.

— Moi qui ai un peu lu, dit-il, j'ai vu quelque part l'histoire d'un homme qu'on dégomma parce qu'il y avait trop longtemps qu'on l'appelait « le juste ». Vous voulez vous séparer de M. de Marchais. A votre aise, mais je ne lui succéderai pas.

A (Suivre).

PRIMITIVO.

© VILLE DE SISTERON

être fixés sur le sort réservé a leur demande.

———

Avis aux mères de Famille. — Nous ne saurions trop recommander à l'attention de nos lecteurs ; le livre qui vient de paraitre à la librairie ASTIER

Le Manuel du Docteur Dehaut

Cet ouvrage de plus de 800 pages ; donne les détaits les plus complets sur l'art de traiter soi-même toutes les maladies ; et en décrit tous les symptômes.

Le prix habituel de cet ouvrage qui est fixé à 3 francs ne sera vendu que 2 francs pour en permettre l'accès à toutes les bourses.

———

Photographie Arbaud.— *Avis.*— M. Arbaud à l'honneur d'informer le public que son atelier de pose, est aujourd'hui transféré *rue Porte-Sauve*, quartier de l'Abattoir.

Les prix sont à la portée de tout le monde: portraits depuis 1 fr., jusqu'à 50 fr., agrandissements et reproductions en tous genres.

On se rend à domicile.

———

ETAT CIVIL

Du 15 au 22 Mai 1891.

NAISSANCES

Olivier, Julie Alix. — Buès, Suzanne Marie Thérèse Josephine.

PUBLICATION DE MARIAGES. Néant.

Néant.

DÉCÉS

Giraud, Joseph Etienne, âgé 68 ans. — Imbard, Louise Marie Thérèse, âgée de 16 mois.

———

Un mot de la fin. — A Trouville :

— Sais-tu nager ?

— Dans la richesse !

———

Chemins de Fer P.-L.-M. — *Nouveaux services rapides entre Lyon et Paris en 1re et 2e classe.* — Trajet rapide en 8 heures 1/2 à l'aller et en 8 heures 3/4 au retour. — Le 1er Juin 1891, la compagnie P.-L.-M. inaugurera entre Lyon et Paris un nouveau service quotidien supplémentaire de deux trains express desservant dans les deux sens Mâcon, Dijon et Laroche.

Le train partant de Lyon recevra à Dijon les correspondances de Belfort et de Besançon.

Le train partant de Paris aura des correspondances directes, savoir : à Dijon pour Besançon et à Mâcon pour Modane et l'Italie.

Départ de Lyon : 9 heures 30 matin ; arrivée à Paris : 5 heures 55 soir, départ de Paris : 1 heure 45 soir ; arrivée à Lyon : 10 heures 26 soir.

Ces trains prendront des voyageurs de première et deuxième classe ; toutefois ils ne prendront en 2e classe que les voyageurs ayant à effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres.

Il est prévu un arrêt de 25 minutes à Dijon, à l'aller et au retour, pour le repas des voyageurs.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 5 Mai 1891.

La faiblesse reste la note dominante de la séance. Le 3 o/o s'uisent à 92, 95 ; le 4 1/2 à 103,98.

L'assemblée Générale de la banque de Paris et des Pays-Bas a eu lieu le 9 mai sous la présidence de M. Dutieleul, président du Conseil d'Administration. Le produit net de l'Exercice 1890 est de 6.658,051,18 contre 5,393,701 fr.26 en 1889, ce qui a permis d'élever le dividende a 45 francs par action soit 9 o/o du capital, tsut en reportant 755, 573,91 au compte des bénéfices de l'exercice en cours. M. Ch. Sautter a été nommé administrateur ; M. Choppin de Janary, censeur ; MM. Leviez et Timmermann, commissaires pour l'exercice 1891. Toutes ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

La Société Générale conserve une excellente tenue a 475 Le crédit Lyonnais est ferme à 760. Le crédit Mobilier est côté 362 prix d'achat dont le comptant va s'empresser de profiter.

Les obligations du crédit Foncier de Tunisie ne sont pas atteintes par la baisse générale et leur marché tenp à s'élargir en raison du grand développement que prennent les opérations de la Société dans la Régence. Depuis sa fondation le crédit Foncier de Tunisie a consenti pour 1.500,000 frs de prêts d'hypothécaires au taux moyen de 7 1/2 à 8 1/à p. o/o.

La reprise s'accentue sur les actions des chemins de fer Portugais. Il est question d'un accord qui serait à la veille d'intervenir entre la compagnie Royale l'administration du nord de l'Espagne.

Les chemins Economiques se traitent à 415.

Les personnes atteintes de Maladies du foie devraient souvent se purger, malheureusement elles remettent de jour en jour par suite de la répugnance qu'elles éprouvent à absorber un médicament plus ou moins désagréable. Aujourd'hui cette répugnance n'a plus raisons d'être grâce au Sirop d'extrait d'Elixir tonique anti-glaireux du Docteur Guillié; ce Sirop, à base de Curaçao, ne donnant jamais de Coliques est certainement le Purgatif le plus agréable qu'il soit possible de prendre. Le prix du flacon est de 2 fr. dans toutes les pharmacies. Dépôt Général : Docteur Paul Gage fils, 9, rue de Grenelle St-Germain, à Paris.

Suppression d'une Infirmité

LA HERNIE

Il n'est rien de plus incommode qu'un bandage dont le ressort d'acier vous martyrise les reins dans tout vos mouvements. On est gêné pour travailler, pour se baisser, pour se mouvoir ; c'est donc rendre un grand service aux personnes blessées, que de leur indiquer un moyen tout nouveau de supprimer ces bandages qui les gênent et de se guérir. Il suffit de s'adresser à M. Solêmes-Rivière, membre de la Société de Médecine de France, au MANS (Sarthe) qui envoi la méthode cachetée contre 1 timbre de 15 centimes

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques, troubles ou malaises quels qu'il soient sont faciles à guérir par l'application des aimants vitalisés du professeur H. DURVILLE. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès ou les crises deviennent moins fréquents et moins violents et la guérison se fait, sans médicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Nous engageons nos lecteurs à demander le curieux traité sur *l'Application de l'aimant au traitement des maladies* qui est envoyé gratis par *l'Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris.

LE TOUR DE NOS COLONIES

EN 366 JOURS

Tous nos lecteurs voudront lire et posséder les charmants ouvrages superbement illustrées dont l'**Universel Illustré** commence cette semaine la publication : **Le tour de nos Colonies en 366 jours**, par G. Bonnefont ; **Tartarin de Tarascon**, d'Alphonse Daudet ; **Les Chauffeurs**, par E. Lenôtre ; **La Justice**, délicieuse nouvelle du vicomte E. Melchior de Vogué, de l'Académie Française ; **Le Pérou**, par P. B.

Le **Supplément de Modes et de Musique** est également remarquable par la nouveauté et la beauté de ses illustrations.

Signalons encore une heureuse innovation. Tout lecteur du numéro de cette semaine aura la chance de gagner des prix de 400 fr., 200 fr., et 100 fr. en espèces.

Par suite d'une entente avec l'administration de l'Universel tous nos lecteurs ont droit **gratuitement** à un abonnement d'un mois. Il suffit d'en faire la demande à l'administration de l'**Universel Illustré, 15 rue d'Argenteuil, Paris.**

Mauvais Exemple

Ah ! n'imitez jamais l'harpagon Larigot
Qui vécut malheureusement et mourut avant l'heure,
Pour avoir — l'insensé, — proscrit de sa demeure
L'hygiènique emploi des parfums du Congo

V. L. au Savonnier parisien, Victor Vaissier.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35, rue Tupin, à Lyon.

MARCHE D'AIX

du 21 Mai 1891

Bœufs	1 40	à	1 55
Moutons du pays	1 70	à	1 80
Moutons africains	1 40	à	1 45
Rèserve —	1 45	à	1 55
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

AVIS

Le S'eur **François PUT**, a l'honneur d'informer le public, qu'il vient d'aquérir le fond de Bourrellerie de M. Louis SIARD, rue Saunerie.

On peut s'adresser à son atelier pour tous articles de Bourrellerie, qui seront livrés dans de bonnes conditions de prix et de travail.

A VENDRE

1° UN VITRAGE DE MAGASIN.
2° Portes de Remise bonne occasion.
3° Un Vélocipède en très bon état.

S'adresser au bureau du Journal.

A CÉDER

pour cause de fin de bail

L'ÉTABLISSEMENT DE

L'ALCAZAR

S'adresser au Bureau du Journal.

A LOUER

DIVERSES PROPRIÉTÉS

Sises à Paresouls, au Plan-de-la-Beaume, à Saint-Domnin, et devant-ville.

Une Maison

Avec Chambres, Ecurie et Grenier à foin, sise à la Pousterle.

Ces immeubles appartenaient au défunt Hubert Meyssonnier.

Pour traiter s'adresser à Joseph GIRAUD dit GIRAUDON, ou à M. Benoit REYNAUD, Marchand de Cuirs, rue Saunerie Sisteron.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

A Céder Présentement

CAFÉ-RESTAURANT

Bien Achalandé

Matériel & Marchandises

S'adresser à M. Eugène GIRAUD, Rue Droite, Sisteron

» Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON

Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

ETUDE

de

Me Albert GIRAUD, Notaire

à Sisteron

A VENDRE

de gré à gré

Une propriété en nature de labour, vignes et jardin, sur laquelle se trouvent un bâtiment rural et un puit, sise sur le terroir de la commune de Sisteron, au quartier des Plantiers, ayant appartenu à la dame Richier veuve Coste.

Pour tous renseignements et pour traiter s'adresser à Me GIRAUD, notaire à Sisteron.

LAVAGE, NETTOYACE

LESSIVE PHÉNIX

0,50c LE PAQUET 1 KILOG

30e ANNÉE

LA SANTÉ

Organe de vulgarisation des connaissances de Médecine et d'Hygiène.

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS

3 FR. par AN

LE MIEUX RENSEIGNÉ — LE MEILLEUR MARCHÉ

Tout abonné peut en outre correspondre avec le Rédacteur en Chef de *La Santé*, M. le Dr R... et en obtenir les renseignements et les conseils dont il a besoin.

PRIMES TRÈS AVANTAGEUSES

Un Numéro spécimen est envoyé contre deux timbres-poste de 15 centimes français ou étrangers adressés au bureau du journal, 142, Bd Raspail, Paris.

LE PLUS RÉPANDU

PILULES

BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)

Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée

SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :

Ph. Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées *et Pharmacie* **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS

Détail dans toutes les Pharmacies

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser, Prospectus franco sur demande.
Chez les Coiff. et Parf. Fab.: 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

Se trouve à Sis eron chez M. REBATTU Fils aîné, mercier-parf, rue Porte-de-Provence

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'H. nneur

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2f50 GRAND FLACON — 3f50 TRÈS GRAND FLACON

LE **SUBLIMIOR**

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.
IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.
CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.
Entrepôt Général à PARIS : HARRIS, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins

Librairie — Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60		Livraisons Illustrées à 40 c.	
Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot	L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.	Atala	Chateaubriant.
Dette d'Honneur, 250 p.	Paul Saunière.	La Chaumière Indienne	B. de St-Pierre.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.	Blanche	Victor Perceval.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p	Luc. Chardel.	La Sirène	X. de Montépin.
Par Monts et par Vaux, 335 pag	Osc. Cometant.	Laure et Julie	Capmal.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. d Montépin	La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.	Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun	La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
Christiane, 325 pages	André Gérard.	L'heure du Berger	Henry de Kock.
		Béatrix	Victor Perceval
		L'amant de Lucette	Henry de Kock.
		Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

SI vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUST
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

La Créméine de ALFRED DUDOUY ✻✻ Agte cle des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

ACHETEZ pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.
Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concses de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 8 francs adressés à
25 kilos = 16 francs (mandat-poste)
50 kil. : 31 fr. mandat-poste ; 100 kil. : 60 fr.

ROQUES & Cie Gros et Détail
75, RUE WAGRAM, 75
AU MANS (SARTHE)

JOURNAL DE L'AGRICULTURE

Paraissant le MERCREDI et le SAMEDI de chaque semaine

Rédacteur en Chef : Henry SAGNIER

Le *Journal de l'Agriculture*, organe des intérêts des agriculteurs est le seul journal agricole paraissant deux fois par semaine et pouvant renseigner vivement les agriculteurs sur les questions qui les intéressent.

Numéros spécimens envoyés gratuitement sur demande.

ON S'ABONNE A PARIS
Chez G. MASSON
120, boulevard Saint-Germain
Et chez tous les Libraires.

Un an . . . . . 20 fr.
Six mois . . . . . 11 fr.
Trois mois. . . . . 6 fr.

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?
Employez comme moi
L'ÉLIXIR DENTIFRICE
Du Docteur ROUSSET
DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK
Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889
3 *grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.*
AGENTS GÉNÉRAUX : TAILHEFER & LABADIE
43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX
Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

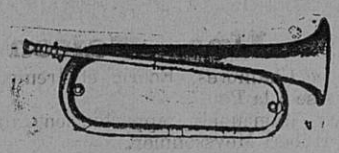
Seul concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

ALAMBIC VALYN
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890



P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

LOCATION --- Abonnement aux accords de Pianos --- REPARATION

PRIME DE NOTRE JOURNAL

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS — CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT 1 LITRE

Les Célestins

0 fr. 30 LE LITRE

Eau Minérale Naturelle de Vals *(Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy). Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.*

70 % de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ETAT

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON